

L'arbre

Regarde-moi. Oui moi. Regarde-moi. Encore. Regarde-moi petite femme. Tu vois ? Encore. Si, tu vois ? Non, alors regarde mieux. (un temps) Maintenant... tu as vu ? Est-ce que tu vois ? Je suis là. Alors repose-toi. Repose-toi sur moi. Grimpe si tu veux. Viens t'abriter, comme tout ce qui grimpe en moi et sur moi. Suis le mouvement. Monte jusqu'à la cime si tu veux. Viens où ça naît, où ça croît, viens, si tu veux, jusque dans la lumière. Là. Tu vois ? Je suis là. Comment peux-tu croire que je ne serai plus, petite femme ? Regarde. Toute la sève qui est montée, comme toi, qui s'est hissée dans la lumière. Tu vois tout ça, autour de toi ? Toute la vie en moi et sur moi, qui me nourrit et qui se nourrit de moi ? Comment peux-tu croire que cela disparaîtra ?

Et il y a tout ce que tu ne vois pas encore. Oui, nous ne sommes pas dans une forêt. Mais regarde encore. Écarte les branches et regarde là-bas. Tu vois là-bas ? C'est nous que tu vois. Et regarde plus loin aussi, tout là-bas. Est-ce que tu nous vois tout là-bas ? C'est nous aussi, tout là-bas. Alors comment peux-tu croire que je suis seul ? Je ne suis pas seul. Je ne suis pas séparé. Et je ne disparaîtrai pas. Alors est-ce que tu comprends ? Petite femme. Tu n'as pas à t'inquiéter.

Les petits hommes croient que tout dépend d'eux. Ils croient qu'en tournant à gauche et à droite, en s'agitant beaucoup, ils inverseront le cours du monde. Mais c'est seulement leur tête qu'ils font tourner. N'oublie pas, tu peux tourner autant que tu veux, tu peux secouer tout ce que tu veux, il y aura toujours des racines. Car il y a tout ce que tu ne vois pas. Alors ne t'en fais pas.

Tu es bien là, contre la mousse ? Agréable hein ? Je ne la cultive pas non. Elle se débrouille seule, elle pousse chaque jour et chaque nuit. Elle me pare d'un doux manteau. Ce n'est pas pour me déplaire. Alors oui c'est vrai elle bouche un peu mes pores. Mais c'est peut-être aussi grâce à elle que tu t'es arrêtée pour me regarder. C'est comme ces grosses bêtes de vaches haha ! Ces gloutonnes, impossible pour mes rejetons de pousser ! Mais tu sais, la terre dont elles se nourrissent, elles l'enrichissent aussi. Pour que moi je puise dans une terre fertile. Alors tu vois. Il ne faut pas s'inquiéter.

Maintenant descends, petite femme. Et va rejoindre tes petits hommes. Va leur dire ce que tu sais. Va.